

# Concert Charles Baudelaire



## Dossier de présentation

Le concert

Le concertiste

Conditions techniques

Conditions financières

## LE CONCERT

Loup Duyns chante les poèmes des Fleurs du Mal en s'accompagnant alternativement au piano et à la guitare. Son obsession consiste à démolir le mythe selon lequel Charles Baudelaire serait un auteur exclusivement mélancolique. Pour cela, il a choisi les textes les plus jubilatoires en traversant successivement plusieurs thèmes chers à son idole poétique. Il entraîne d'abord son auditoire sur les sentiers de la volupté, puis entre dans le registre du voyage, enjambe le domaine de l'autodérision pour terminer par une ascension de cette phénoménale montagne baudelairienne qu'est la beauté.

### **Richesse et cohérence de styles de musique.**

Ainsi qu'il le précise à l'occasion des commentaires qui jalonnent le concert, Loup Duyns considère que les poèmes de Charles Baudelaire sont tellement beaux en soi qu'il n'est peut-être pas forcément utile de les revêtir de musiques symphoniques. Il compare un peu ces magnifiques poèmes à de belles jeunes femmes : on les admirera sans aucun doute lorsqu'elles se parent d'atours princiers, robes de tissus raffinés, vastes voiles langoureux, pierreries scintillantes... Mais on les adorera également l'été, sur la plage ou la promenade, simplement revêtues de leur petite robe légère, avec, toutefois quelques nœuds, quelques dentelles... C'est pourquoi Loup Duyns a composé des musiques intimistes, préférant la solitude sur scène, ainsi qu'une totale autonomie d'humeur qui lui permet de jubiler pleinement à chaque fois qu'il monte sur une scène pour chanter les poèmes de son idole et

jouer les musiques qu'il a composées pour eux.

C'est ainsi que le compositeur entrera dans deux styles particuliers : la musique romantique et le jazz soliste. De même, il utilisera deux instruments différents : le piano pour 12 poèmes et la guitare pour 4 poèmes. Cette alternance de styles et d'instruments renforce la diversité du concert, sa richesse, sa qualité. D'autant plus que dans le même temps, Loup Duyns varie le ton quand au piano en utilisant plusieurs types de mixages sonores : tantôt le piano à queue, tantôt le piano droit, tantôt un mélange de piano et de violon et violoncelle, et autres xylophones et voix humaines... Toute une variété de combinaisons qui, tout en préservant scrupuleusement la cohérence du style, en enrichit les couleurs.

Par ailleurs, Loup Duyns varie avec sensibilité extrême les rythmiques imposées à ses musiques : des vrilles lentes de ses romances, avec leurs vagues sentimentales, accélérations, décélérations, surgissements et creux de vagues, puis des éblouissements solaires jaillissant directement du fond de l'âme de Charles Baudelaire, des hystéries mesurées, policées, pondérées, régulées par les règles de l'harmonie rigoureuse, ponctuées de syncopes attendues... Telles sont les artifices artistiques qui contribuent également à la richesse indéniable du concert.



### **Le choix des poèmes.**

*Dans le registre de la volupté :*

Loup Duyns introduit le concert par un poème particulièrement caractéristique de sa démarche : il s'agit de « La mort des amants ». En effet, on peut lire, dans le titre, le mot « mort » et plus loin, au deuxième vers, le mot « tombeaux »... Ainsi pourrait-on croire que ce poème est triste, mais il n'en n'est rien ; dans celui-ci, Baudelaire évoque l'éternité de l'amour au-delà de la mort même. L'écoute de ce poème et la découverte de l'impression fausse qu'il distille constitue une authentique leçon de « *baudelairianisme* » destinée au profane intéressé. Loup Duyns enchaîne alors avec « L'âme du vin ». C'est une gigue samba jazzée, un rythme particulièrement soutenu qui tranche déjà avec l'introduction. La sonorité utilisée est celle du piano à queue. Dans ce poème, Charles Baudelaire donne la parole au vin qui s'adresse à son buveur, l'incitant à le boire, arguant de ses bienfaits : un autre poème de Baudelaire qui n'est pas du tout triste...

Encore dans le registre de la volupté, voici à présent Loup Duyns derrière sa guitare de jazz : il nous sert un autre poème très jubilatoire de son idole, intitulé « Le jet d'eau ». Imaginons un peu les deux amants tendrement enlacés après l'amour, s'endormant en écoutant le doux bruissement du jet d'eau dans la cour : une fois encore, rien de triste dans ces vers immortels. C'est du jazz intimiste, forcément, avec un seul instrument, mais c'est à la fois doux et rythmé, savoureux et presque fripon : « *Ô toi, que la nuit rend si belle, qu'il m'est doux, penché sur tes seins...* ».

Loup Duyns reprend sa place au clavier et commence l'introduction de ce merveilleux poème « Les promesses d'un visage ». A l'époque de Charles Baudelaire, on eût sans doute dit de ce poème qu'il n'était pas à faire lire à n'importe quels yeux... On y parle des intimités féminines que, selon le poète, tout visage de femme annonce et préfigure : « *Tu pourras constater notre véracité depuis le nombril*

*jusqu'aux fesses* »... Cette fois, Loup Duyns a ajouté un arrangement à la mélodie principale : au-delà du piano apparaissent les notes de violons et de violoncelle.

#### *Dans le registre du voyage*

Toujours avec un arrangement du même ordre, Loup Duyns propose une transition entre la dimension de la volupté et celle du voyage. Il s'agit du poème « La Chevelure » dans lequel Charles Baudelaire évoque les horizons lointains, les fragrances épicées qu'il a connues jadis lors de son voyage dans l'archipel des Mascareignes : il hume les cheveux de sa belle (indubitablement une métisse) et c'est tout l'Océan Indien qui pénètre dans ses poumons et dans nos âmes. « *Ô toison moutonnant jusque sur l'encolure, Ô boucles, ô parfums chargés de nonchaloir...* »

Nous venons donc de placer un pied dans l'univers du voyage et bien entendu, Loup Duyns ne pouvait pas passer à côté de l'un des plus célèbres poèmes des Fleurs du Mal : « L'invitation au voyage ». Pour cela, il nous rappelle que ce poème est rédigé très précisément dans la rythmique de la valse. Ainsi, il se pourrait bien que Charles Baudelaire l'ait rédigé en pensant qu'il deviendrait un jour une chanson. Loup Duyns l'a fait en composant une valse, une valse anglaise, c'est à dire une valse lente qui nous emporte en trilles avec pour rampe de lancement ce piano qu'il maîtrise à merveille. Il transcende encore ce poème dont le refrain (rare chez Baudelaire et preuve de la destination auquel il le vouait) dit comme cela : « *Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté...* ».



A présent, pour le poème exotique « A une dame créole », Loup Duyns a choisi une sonorité de xylophone, car il nous emporte résolument vers une île tropicale : l'île Maurice, que l'on appelait de son temps l'île de France et sur laquelle il a séjourné en 1841 alors qu'il était âgé de vingt ans, encore mineur, donc. C'est à la célèbre Madame Autard de Bragard, l'hôtesse qui l'accueillit à Tamarin, une localité de l'île Maurice, que Charles écrit ce poème. Mais comme le rappelle Loup Duyns dans son commentaire, puisque le poète était un jeune homme loyal, bien élevé, il adressa d'abord ce poème à Monsieur Autard de Bragard (avocat et planteur de son état) pour lui demander l'autorisation de le faire lire à son épouse... Quel jeune homme charmant, que ce Charles Baudelaire !

Enfin, pour clôturer la première partie de ce concert qui dure environ 1 h 45, Loup Duyns retourne à sa guitare et il nous chante le plus célèbre de tous les poèmes de Baudelaire : il s'agit bien évidemment de « L'albatros », que tous les élèves de sa génération ont appris par cœur au collège. A noter d'ailleurs que Charles Baudelaire étant au programme scolaire des 3ème ou 4ème, Loup Duyns leur propose un concert adapté à leur âge, autant dans le choix des poèmes chantés que dans les commentaires parlés.

C'est à priori la fin de la première partie du concert. Une pause est ordinairement proposée pour que les spectateurs puisse aller s'abreuver quelques instants, ainsi que le chanteur. Mais cette pause n'est pas imposée dans la convention à établir entre l'organisateur du concert et le concertiste.

### *Dans le registre de l'autodérision*

Au début de la deuxième et dernière partie du concert, Loup Duyns entre dans le domaine de l'autodérision et de l'humour. C'est un poème intitulé « A une passante » dans lequel Charles Baudelaire raconte la déconvenue qu'il a subie un jour, tombant soudainement amoureux d'une belle inconnue qui passait dans la rue, tandis qu'attablé à la terrasse d'un bistrot, il était assez ivre pour ne pas être capable de se lever et se lancer aux trousses de la belle jeune dame. « *Moi, je buvais, crispé comme un extravagant* »...

Et puis comme pour se faire pardonner d'avoir ainsi moqué le grand pote, Loup Duyns prend fait et cause pour lui en évoquant le procès inique qu'il dût subir en 1857, lors de la première parution des *Fleurs du Mal* : ainsi, pour six des cent poèmes que compte le recueil, le poète est condamné pour atteinte à la morale publique. « A celle qui est trop gaie » est le premier de ces poèmes interdits qui nous seront chantés et le concertiste s'accompagne d'un arrangement constitué de vocalises humaines et de piano : un effet qui convient parfaitement à l'ambiance assez spéciale du poème, dans lequel l'auteur finit par mordre et empoisonner de son propre venin la jeune femme si gaie et si jolie qu'il aime de manière sans doute contrariée et, en tous les cas, douloureuse. « *Et vertigineuse douceur, à travers ces lèvres nouvelles, plus éclatantes et plus belles, t'infuser mon venin, ma sœur.* »

Loup Duyns appréciant particulièrement les poèmes maudits en leur temps, il nous servira encore un autre de ces six trublions intitulé « Les bijoux », et pour lequel Baudelaire fut taxé de pornographie. Mais cette fois, c'est à sa guitare de jazz qu'il s'accompagnera, variant décidément le ton. « *La très chère était nue et, connaissant mon cœur, Elle n'avait gardé que ses bijoux sonores...* »

Avec « L'amour du mensonge », le concertiste retourne à son clavier et dans le domaine de l'autodérision ; cette fois, d'un point de vue sonore, il s'agit d'un mélange entre deux pianos et l'effet est très réussi, faisant un peu penser à ces accompagnements de films muets, aux débuts du cinéma. « *Quand je te vois passer, ô ma belle indolente...* ». Des propos à prendre au second degré, évidemment. Par la porte du mensonge, nous sommes entrés dans le registre de la beauté.



### *Dans le registre de la beauté*

L'auditoire va maintenant assister à un événement totalement unique dans l'histoire de la scène musicale : Loup Duyns va nous chanter le poème « Hymne à la beauté » mais (tenez-vous bien) en salsa, se passant de tous les accessoires traditionnellement associés à ce style : ni section de cuivres, ni piano, ni percussions, ni background vocals ! Seulement une guitare. Il a choisi ce rythme cubain parce que les paroles du poème rappellent la mentalité des *salseiros* cubains qui dénigrent très souvent et avec un humour grinçant la beauté de la femme, la considérant comme un piège, comme un véritable mensonge en soi, comme une illusion dont tout homme devrait se méfier comme de la peste. Mais c'est encore de l'humour, bien sûr ! « *Ô Beauté, monstre énorme, effrayant, ingénu* »...

Immédiatement après la fin de cette salsa, Loup Duyns nous présente maintenant un tout autre regard de Charles Baudelaire sur la beauté, celui du poète, avec « La beauté ». Retour à la romance classique à la française avec un arrangement de piano et de violons. « *Je trône dans l'azur comme un*

*sphinx incompris »...*

*Apaisement final*

L'avant dernier poème que Loup Duyns chante au cours de ce concert est intitulé « Je n'ai pas oublié, voisine de la ville ». C'est avec une sonorité de piano à queue et sur un air de jazz à la française que le public le découvrira. C'est plus léger, c'est aussi l'occasion, pour le concertiste, de pénétrer résolument dans le jazz en ajoutant un intermède (solo de soliste solitaire) bien enlevé et réjouissant pour les amateurs, qui ne gâche rien et qui démontre si besoin était, sa maîtrise de l'instrument et son profond plaisir à en user.

Enfin, revenant une fois encore au romantisme classique, Loup Duyns chante un poème intitulé « A une Malabaraise ». Mais cette fois, il va mélanger à ce ton romantique, quelques intermèdes de jazz et c'est une touche finale très habillée, à la fois jubilatoire et gaie, qui nous rappelle que, décidément, non, chez Charles Baudelaire, tout n'est pas que tristesse, loin s'en faut, même si le grand poète français a volontairement cherché à donner quelques noirceurs à une certaine partie de son œuvre. On n'oubliera certainement pas, à travers ce concert, que certains des biographes de Charles Baudelaire écrivaient de lui qu'il fut « le soleil noir de la modernité ».



## **LE CONCERTISTE**

Le concert que Loup Duyns dédie actuellement à Charles Baudelaire est un vieux projet qu'il a nourri des années durant, au cours desquelles il a composé les musiques qui habillent désormais les poèmes des *Fleurs du Mal*. A titre biographique, on rappellera que Loup Duyns a fait ses débuts sur scène dans les années 1980 : il était guitariste première et chanteur grave dans l'orchestre Concorde, à Berlin et dans ce cadre, donnait avec cette formation à huit, de grands bals dans le monde des forces interalliées, autant pour des clubs allemands que pour des associations françaises, ou sur des commandes américaines ou anglaises. C'est à cette période qu'il a commencé à composer presque en cachette, les chansons de ce concert, vouant déjà une admiration éternelle à son ami, son maître, son idole, Charles Baudelaire. Et c'est par le poème « A une dame créole » qu'il a commencé.

Par la suite, Loup Duyns poursuit sa carrière scénique par un concert de jazz français, avec des paroles et des musiques de sa composition. Ce concert de jazz français est toujours d'actualité et constitue une autre « flèche à son arc ».

Mais c'est seulement en 2011 qu'il a enfin réuni toutes ces œuvres en un seul concert, écrivant également les commentaires culturels qu'il propose verbalement entre chaque morceau. On constate donc que Loup Duyns a consacré presque vingt ans de sa vie à se perfectionner dans la maîtrise de la composition, de l'arrangement, du piano et de la guitare : une réalisation qu'il nous offre à présent avec passion. Comme il le dit parfois lui-même lorsqu'on lui demande s'il a le trac : « *Quand je monte sur scène je ne peux pas avoir de malaise, je suis comme le voyageur qui rentre à la maison. Je suis enfin chez moi !* ».

On a parfois également demandé à Loup Duyns pourquoi il ne se faisait pas accompagner d'autres musiciens. Il répond qu'il serait sans doute heureux d'avoir auprès de lui au moins un contrebassiste et un percussionniste mais chaque fois, il rappelle le bon mot de Léo Ferré à ce sujet :

« *Je préfère me trimbaler avec une bande de son qu'avec une bande de cons* »... Ainsi parlait le grand frère !

Loup Duyns est adhérent d'une association de soutien aux admirateurs de son grand poète favori : il s'agit du Club des Amis de Baudelaire et il est également parmi les membres fondateurs de la Société internationale des amis de Charles Baudelaire. Tout ce petit monde prépare déjà assez activement un événement qui sera crucial pour eux : l'année 2021, c'est-à-dire le bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire. C'est ne aventure culturelle extraordinaire, un rendez-vous historique que Loup Duyns ne manquera pour rien au monde. Et d'ailleurs, si vous êtes parmi les admirateurs de Charles Baudelaire et que vous souhaitez préparer un événement pour cette année 2021, n'hésitez pas le contacter à cet effet.



## **CONDITIONS TECHNIQUES**

Loup Duyns est totalement autonome d'un point de vue du son et de la lumière. Il se présente avec ses instruments de musique, sa propre sonorisation et un jeu de lumières fixes et colorées qui peut être renforcé par les feux de scène, si le commanditaire le souhaite. Pour organiser un concert de Loup Duyns, il vous suffira de disposer d'une simple salle, même sans scène, avec une prise de courant et les sièges des spectateurs.

Loup Duyns peut se produire dans une salle d'une trentaine de places ou dans un espace plus vaste pouvant contenir jusqu'à 500 personnes. Il peut également se produire à l'extérieur. Voici la liste des matériels dont il dispose :

### **Musique**

- un piano Yamaha numérique P95
- une guitare de jazz demi caisse Epiphone

### **Sonorisation**

- une table de sonorisation avec mixage et enceintes Yamaha Stagepas avec deux enceintes
- deux microphones Shure sur pied
- un microphone radio serre-tête Shure

### **Lumière**

- un jeu de spots sur pied
- un projecteur couleur au sol

## **CONDITIONS FINANCIERES**

Un avantage non négligeable : le concert de Loup Duyns est totalement exonéré de droits SACEM car les paroles (les poèmes de Charles Baudelaire) sont du ressort du domaine public et d'autre part, les musiques composées par Loup Duyns sont protégées par dépôt d'antériorité, non pas à la SACEM mais à la Société civile des auteurs multimédia (SCAM Vélasquez), 5, rue Vélasquez à Paris.

En fonction du contrat conclu, le cachet et le défraiement kilométrique seront versés à l'association « Club des amis de Baudelaire » Siret n° 539 301 960 00016.

## **CONTACT**

Club des amis de Baudelaire  
106, rue de Panot – Apt 9  
47000 AGEN  
06 16 57 41 20  
09 50 15 34 05  
Courriel : [jlduyns@free.fr](mailto:jlduyns@free.fr)  
[www.concert-baudelaire.fr](http://www.concert-baudelaire.fr)

